

prosaïques petits congés. On a beau en prendre bravement son parti, cela produit toujours une mauvaise impression. Que voulez-vous ; on est éco-lier ou on ne l'est pas. Il y en a, je parle de ceux, surtout, qui en sont à leur première année, il y en a, dis-je, qui, tant que dure le premier mois de l'année scolaire, s'étonnent qu'on ait, quelquefois, devant eux, si mal parlé du collège ; mais, une fois les grands congés retranchés, ils changent bien vite d'idée et ne voient alors dans le séminaire qu'une sorte de prison, aux murs massifs et sombres, aux corridors sans fin, aux salles immenses et silencieuses, à la règle austère. Les maîtres qui, d'abord, leur avaient paru doux et affables, ne leur apparaissent plus maintenant qu'avec des regards sévères et inflexibles. Au contraire, rien de tout cela, au commencement et à la fin de l'année, lorsque règnent les grands congés ; durant ce temps-là, tout n'est que pique niques, longues promenades, excursions variées. Ah ! c'est qu'il serait si bon de n'être jamais astreint au silence, si agréable de n'avoir, tous les jours, pour règle que sa volonté, si amusant de jouer et de gambader à loisir !... Aussi, n'est-il donc pas assez pénible d'avoir à marteler, sans cesse, durant six longs jours de la semaine, un cerveau rebelle, sans avoir au moins le septième libre !... N'est-ce donc pas assez de six longs jours pour forcer la paresse indocile à s'enfuir au choc du bataillon redoutable des dictionnaires et des grammaires ?... Le mois d'octobre ne manque jamais de suggérer aux écoliers ces quelques graves réflexions. La plupart, bien entendu, les chissent bien vite, comme autant de mauvaises inspirations ; quelques-uns hélas ! ne sont pas si scrupuleux. A force de réfléchir à toutes ces belles choses, ils se prennent, à la fin, à penser au jour mille fois béni où quelque généreux bienfaiteur fera jaillir de son cerveau la douce invention des vacances perpétuelles.

**

Nous sommes au mois d'octobre, le mois de mai de l'automne, comme l'appellent les poètes. Quel charmant spectacle à cette époque ! Que les premiers jours en sont beaux ! C'est encore l'été, mais un été attiédi, adouci, sans chaleurs fatigantes ; un été qui a changé sa parure de feuilles et de fleurs et jusqu'à sa teinte d'émeraude.... Cet été, il s'en va, cependant ; mais avant de nous quitter, comme un ami

un jour d'adieu, il se fait beau et tendre, il se revêt de ses habits de fête et, pour gage de son amitié, il nous laisse, dans les champs, les fruits de son travail persévérant.

Il y a, vis-à-vis notre Séminaire, sur la rive opposée du Saguenay, un cap escarpé, bien boisé, dont l'aspect, à cette époque de l'année, est d'une merveilleuse beauté. La forêt qui, du sommet du cap, dégringole jusque sur la grève, change, d'un jour à l'autre, son décor et varie ses magnificences. On dirait vraiment, que M. l'Automne a fait de cet endroit charmant son studio où, tout le jour, il compose et essaie sur sa palette toutes les nuances possibles du rose, du jaune, du rouge, du vert tendre, entre l'azur du ciel et le miroir du fleuve qui les reflète.

DAMASE POTVIN,
Elève de Physique.

Encore le Drapeau

Un de nos vénérables correspondants nous écrit :

“ Dans un pays où il y a 200,000 protestants et tant d'esprits mal disposés, ne risquons-nous pas le tout pour la partie en donnant à un drapeau populaire ou mieux national un caractère plutôt religieux ? ”

Personnellement nous pensons la même chose, seulement nous n'avons pas voulu prendre sur nous la responsabilité d'exclure l'emblème du Sacré-Cœur du drapeau de notre Province. Bien sûr, un drapeau doit être aimé par tous ceux qu'il rallie. Le drapeau de Carillon ne saurait absolument répugner à personne ; c'est un symbole glorieux ; il n'en serait pas ainsi s'il portait l'emblème du Sacré-Cœur, le quel froisserait nos frères qui ne sont pas catholiques.

Le bulletin du Parler français au Canada

Nous saluons avec bonheur le *Bulletin du Parler français au Canada*, dont le premier numéro nous a été communiqué. Il a fort belle apparence ; surtout, il contient des choses très utiles et tout à fait intéressantes pour ceux qui ont à cœur l'épuration de notre “ parler ”.

On ne s'y abonne pas, à proprement dire ; mais on se fait ins-

crire dans la *Société du Parler français* comme membre actif (\$2.00) ou comme membre adhérent (\$1.00) et le *Bulletin* arrive comme par enchantement.

PREMIERS ET SECONDS DU MOIS DE SEPTEMBRE

Philosophie senior.—1er, M. Edmond Morin ; 2e, M. Eugène Warren.
Philosophie junior.—1er, M. Maurice Beaulieu ; 2e, M. Ths-Ls Villeneuve.
Rhétorique.—1er, M. Louis-Joseph Lévêque ; 2e, M. Alphonse Bonenfant.
Belles-Lettres.—1er, M. Arthur Claveau ; 2e, M. Pierre Vézina.
Versification.—1er, M. Albert Boily ; 2e, M. Euclide Trotter.
Humanités.—1er, M. Onésime Larouche ; 2e, M. Simon Laforest.
Classe d'Affaires.—1er, M. Marcellin Hudon ; 2e, M. Joseph Rossignol.
Quatrième.—1er, M. Égide Lemieux ; 2e, M. Charles Vorel.
Troisième.—1er M. Jean-Joseph Guay ; 2e, M. Ph.-Aug. Hudon.
Seconde.—1er, M. Raoul Têtu ; 2e, M. Joseph Savard.
Première.—1er, M. Jules Drouin ; 2e, M. Augustin Gauthier.

COTE, BOIVIN & CIE

IMPORTATEURS

EPICERIE

PROVISIONS

FERRONNERIES

En gros

N. B.—Nous faisons une spécialité de matériaux de constructions de toutes sortes

CHICOUTIMI.

COMPAGNIE D'ASSURANCE

Commercial Union d'Angleterre
Limitée

Capital et Réserve, \$32,000,000

FEU, VIE ET MARINE

J.-Ed. SAVARD,
Agent pour Chicoutimi et Lac St-Jean.

Avant d'assurer votre vie, examinez l'écrit des affaires et la valeur présente de

La Cie d'assurance L'EQUITABLE

a plus puissante et la plus libérale du monde

Actif général, 31 déc. 1900 \$304,598,063

Surplus général “ “ “ 66,137,170

Pour le Canada { Actif 31 déc. 1900 7,660,64

Surplus “ “ “ 2,002,43

SEARGENT P. STEARNS, Gérant, Montréal.

J. E. SAVARD, Agent, Chicoutimi.

MESSIEURS LES MARCHANDS
SECRÉTAIRES DE MUNICIPALITÉS

— ET —
INSTITUTEURS

TROUVEZ DANS NOS MAGASINS

L'assortiment le plus complet de Livres d'Écoles, Livres blancs pour municipalités

Cartes géographiques et Fourniture d'Écoles et de bureau en général.

Machine à écrire “EMPIRE” vendue

\$60.00

LIBRAIRIE GUAY-GODBOUT
CHICOUTIMI